

## Mon voyage au Togo

Jour J, lundi 1<sup>er</sup> mai, je pars vivre 2 mois au Togo. Je me lance dans cette aventure car j'aime la découverte de nouveaux pays, de nouvelles cultures ainsi que de pouvoir apporter mon aide, donner de mon temps et de l'énergie. C'est intéressant et surtout on en ressort gagnant puisque l'on vit une expérience inoubliable.

Voilà, je suis au point non-retour, dans l'avion. Je commence gentiment à réaliser ce que je suis en train de faire et être pratiquement la seule personne blanche dans l'avion, ça aide☺. A mon arrivée en Afrique, mon premier choc est la température : c'est étouffant. Néanmoins, l'accueil par les jeunes de l'association est rassurant et me fait vite oublier la chaleur ! Lors du premier repas, on me sert le plat typique du Togo, le Fufu accompagné d'un shot de Gin, ceci a également été un choc mais cette fois-ci pour ma bouche et mon ventre ☺ Après avoir passé trois jours à la capitale, Lomé, je pars pour Kpalimé, où je retrouve ma famille d'accueil. Plus on se rapproche de Kpalimé, plus le paysage change : ce n'est plus celui d'une grande ville car on y voit une végétation très dense et de plus petites maisons. Je réalisais alors que tout ce qui m'avait étonné dans la capitale n'était rien par rapport à ce que j'allais vivre ici, cependant sans réaliser à quel point, et je crois que c'était mieux ainsi.

J'avais deux projets. Je travaillais 3 jours par semaine à la crèche Tabitha qui appartenait à ma famille d'accueil, et les deux autres jours à Envol, une école spécialisée pour les enfants souffrant d'un handicap mental. J'ai choisi le projet d'Envol car je vais étudier l'ergothérapie et, en tant qu'ergothérapeute, je serai confrontée au handicap tant physique que mental. Ayant travaillé dans les soins pendant 8 mois, j'ai été confrontée au handicap physique et je n'ai pas eu beaucoup d'expérience avec le handicap mental, c'est pourquoi je me suis intéressée à ce projet. Travailler également à la crèche m'a plu puisque cela m'a permis d'avoir deux projets. Les débuts au travail ont été assez surprenants et difficiles, mais je me suis assez vite habituée aux différents rythmes et manières de faire.

Projet « Envol » :

Ce projet était tout sauf comme je l'avais imaginé. Après avoir fait le tour de l'établissement et rencontré les professeurs et les élèves, le directeur m'a emmenée voir "le jardin". Il s'agit d'un projet pour les enfants qui ont terminé l'école. C'est l'équivalent d'un apprentissage en Suisse. Les jeunes apprennent à cultiver et à élever des animaux afin d'avoir des connaissances pour un futur métier dans le domaine agricole. C'est un projet très intéressant mais qui ne me motivait pas beaucoup, car je n'ai pas d'attraction pour les animaux et j'ai peur de la plupart d'entre eux. C'est alors, et à ma grande surprise, que l'on m'apprend que j'y travaillerai 2 jours par semaine pendant 2 mois ! Après avoir frôlé la crise cardiaque, je commence mon premier jour, soit la découverte de mon futur travail. J'ai dû apprendre à nettoyer les cages des animaux et les nourrir. Il y avait des lapins, des Agoutis (de gros rongeurs), des poules, des chèvres et des crocodiles. Moi qui ai déjà peur des poules, j'étais servie ! Mais j'ai pris mon courage à deux mains et je me suis lancée. J'ai rencontré une autre volontaire, qui allait travailler avec moi, et me sentir soutenue m'a énormément aidée ! Finalement, je me suis vite habituée à ma nouvelle fonction, même si j'ai beaucoup fait rire les jeunes et le professeur. Pour eux, il s'agit d'une tâche anodine, alors que pour moi,

lancer une poule aux crocodiles, cela relève de l'extraordinaire ☺ Ce projet ne m'a pas apporté ce que je pensais apprendre mais il m'a finalement bien plu !

La crèche « Tabitha » :

La crèche accueille des enfants de 1 à 3 ans. J'ai eu peur au début en sachant que les enfants ne parlaient pas français ou pour les plus grands que quelques mots, mais finalement ils sont tellement accueillants que j'ai tout de suite oublié la barrière de la langue et j'ai très vite trouvé ma place dans la crèche.

Le travail était assez répétitif, voici une journée type :

Le matin avant sept heures, ouverture de la crèche, puis accueil des enfants. Ensuite jeux et surveillance. Puis le petit déjeuner, distribution et aide pour les plus petits. Ensuite vaisselle et nettoyage. Jeux jusqu'à 11h30 et puis rangement des jouets. Nettoyage des mains et distribution des repas et aide aux plus petits. Puis douche, habillage et sieste pour les enfants. Pendant ce temps, vaisselle et nettoyage. Ensuite à leur réveil, jeux et attente des parents jusqu'à 17h et puis fermeture de la crèche.

Dans ma maison, dès le matin tôt, il y avait toujours du monde. Comme la crèche était chez moi, les enfants en avance étaient dans mon jardin et le soir, ceux qui avaient leurs parents qui travaillaient tard restaient avec moi. Au début, c'étaient fatiguant mais on s'habitue vite à avoir de la compagnie.

Le Togo est un magnifique pays, avec une grande végétation. Les gens sont très sympas et accueillants. Pendant les week-ends, j'ai profité de faire quelques excursions, il y a de très belles cascades et de beaux paysages. Pour y accéder on prenait des taxis-motos, car c'est le moyen de transport le plus courant malgré le fait que, certaines fois, ce n'était peut-être pas le moyen le plus adapté au terrain ☺. Quand on ne partait pas en excursion avec une autre volontaire, on se promenait dans Kpalimé afin de découvrir des petits commerçants, voir leur travail, s'imprégner de leur culture. Et pour essayer de s'intégrer au mieux dans leur mode de vie, on s'est fait confectionner des habits et faire des tresses africaines : c'était une super expérience et je regrette même d'avoir dû les défaire. Les Togolais sont très croyants et je suis donc allée participer à la messe. C'était nouveau pour moi, car je ne suis pas pratiquante. Par conséquent, ma famille était très heureuse de m'y emmener. J'ai également assisté à un enterrement et c'était intéressant de voir comment ça se passe chez eux. Il y avait beaucoup de musique et de chant malgré la tristesse du moment.

La cuisine togolaise est surprenante pour nous Européens, car c'est très lourd avec beaucoup de féculents, mais on s'y habitue vite. C'est également épicé et ils mangent de grandes quantités. Dans ma famille, les repas étaient assez répétitifs et donc après deux mois, même si c'était bon, j'en avais assez. Ce qui m'a également étonnée, c'est que la viande ne s'achète pas comme chez nous : on achète la bête entière et très souvent vivante. Par exemple, chez moi, le dimanche matin, les jeunes tuaient un lapin et le faisaient cuir sur le feu pendant toute la matinée et ensuite la dépeçaient au milieu du jardin. La première fois, c'est étonnant, puis comme tout, on s'y habitue.

C'était une expérience incroyable et inoubliable ! J'ai encore de la peine à décrire ce que j'ai vécu et ressenti tellement c'était intense. Je passais de la peur à la joie, de la remise en question au rire. Tout était démesuré !

Au début du séjour, je me suis dit que ma famille et les gens que je côtoyais ne possédaient pas grand-chose et je me demandais comment ils vivaient avec si peu. Finalement, au cours du séjour, je m'y suis habituée, je vivais comme eux, j'ai pris mes habitudes et c'est là que j'ai réalisé que c'est quand on oublie tout ce qu'on a chez nous qu'on peut enfin apprécier le confort de là-bas. Ce n'est peut-être pas la même chose, mais après deux mois j'y étais comme chez moi.

Malgré les moments difficiles que j'ai vécus, car oui il y en a eu plus d'un, je n'avais qu'à relever la tête et regarder autour de moi : voir les sourires des enfants me redonnait du courage pour continuer !

Mon meilleur souvenir : le reggae bar ☺

Mon pire souvenir : la propreté

Grâce à cette expérience, j'ai réussi à me surpasser .Je me suis habituée à des situations impensables, j'ai fait des choses dont j'ignorais être capable (par exemple entrer dans un poulailler, nourrir des crocodiles☺). J'ai gagné en confiance en moi, et tellement plus encore. C'est pour cela que je recommande à toutes les personnes qui ont l'opportunité de partir, de ne pas trop réfléchir et de se lancer : de toute manière on n'est jamais vraiment prêt pour une expérience comme celle-ci !

Yaëlle

